

En dialoguant avec Heiner Müller - Collage intertextuel autour de Hamlet-machine, scène 4, extrait par H. Müller

Par Anatoly Orlovsky

Avec les mots intercalés de **Hélène Matte, Stève Michelin,
Anatoly Orlovsky et Claudine Vézina**

HAMLET :

Le poète fume dans cet octobre mouvementé

A BAD COLD HE HAD OF IT JUST THE WORST TIME JUST
THE WORST TIME OF THE YEAR FOR A REVOLUTION

- Et la lyre dans son amplitude thermique...

À travers les banlieues passe le ciment en fleurs

Le docteur Jivago pleure

Ses loups

- Mille abrasifs délicats...

EN HIVER PARFOIS ILS VENAIENT AU VILLAGE
DÉCHIQUETAIENT UN PAYSAN

dépose masque et costume.

INTERPRÈTE D'HAMLET :

Je ne suis pas Hamlet. Je ne joue plus de rôle...

Je rentre à la maison et tue le temps ne faisant qu'un

Avec mon moi non divisé

*- debout sur la crête des palais commerciaux
une crevasse à l'envers*

Télévision La nausée quotidienne Nausée
 Du verbiage apprêté De la bonne humeur prescrite
 Comment écrit-on CONFORT

- *Humeur de gestes apatrides*
- *En terre adolescente*
orogène de pleurs

Donne-nous aujourd'hui notre meurtre quotidien
 Car de toi vient le néant Nausée

- *vertige aimanté*

Des mensonges auxquels croient
 Les menteurs et personne d'autre Nausée

- *poussière d'usine ou éclat*

Des mensonges auxquels on croit Nausée

- *debout sur ce sourire*

- *Un sceptre valse*
Jette à mes pieds
Des minutes des secondes échues
- *Des machines pieuses à vomir,*
Optimiser, sceller la viande
Des pères, Macbeth en conserve

Des visages de faiseurs marqués
 Par la lutte pour les postes voix comptes en banque

- *l'homme debout sur deux mains*

Nausée Un char à faux qui étincelle de ses pointes
 Je traverse rue magasins visages

- *goïnfre d'écran et de route...*
étirant jusqu'à plus soif

Avec les cicatrices de la bataille de la consommation Pauvreté
 Sans dignité Pauvreté sans la dignité

- *Folie Mage Contractions*
Spectre avare Sa Nausée
- *D'intraveineux soleils*
Tes vieilles lèvres agonisent
Autodafé silence

Du couteau du poing américain du poing
Les corps humiliés des femmes
Espoir des générations Étouffés dans sang lâcheté stupidité
Rires sortant de ventres morts

- *Les yeux pleins la neige*

Heil COCA COLA

Un royaume

Pour un assassin

- *Humant les pluies sanguines.*

J'ÉTAIS MACBETH LE ROI M'AVAIT PROPOSÉ SA TROISIÈME
CONCUBINE JE CONNAISSAIS CHAQUE GRAIN DE BEAUTÉ
SUR SA HANCHE RASKOLNIKOV SUR LE CŒUR SOUS
L'UNIQUE VESTE LA HACHE POUR
L'UNIQUE CRÂNE DE L'USURIÈRE

Dans la solitude des aéroports

Je respire

- *Pour faire chanter les pierres*

Je suis

Un privilégié Ma nausée

Est un privilège

Protégé par mur

Fil de fer barbelé prison

Photographie de l'auteur

Je ne veux plus manger boire respirer aimer une femme un homme un
enfant un animal. Je ne veux plus mourir. Je ne veux plus tuer.

Mise en pièces de la photographie de l'auteur

- *Préféablement*
L'hiver

Je déchire par effraction ma viande scellée
 - *persienne d'innocence.*

- *Restent les écrous*
 ... *ou la bougie qui ferroie ton ombre*

Heiner Müller (1929-1995) fut un poète, dramaturge et directeur de théâtre est-allemand, dont l'œuvre scénique établit ce que l'auteur qualifia de « dialogue avec les morts », tels Sophocle, Euripide et Shakespeare. Censuré en République Démocratique d'Allemagne dès le début des années 1960, Müller participa activement en 1989 aux manifestations populaires réclamant la chute du Mur (ce synopsis est basé en partie sur l'article Wikipédia au https://fr.wikipedia.org/wiki/Heiner_M%C3%BCller; page consultée le 17 septembre 2018).

Écrite en 1977, la pièce Hamlet-machine est une œuvre phare du théâtre critique (post)moderniste, s'ouvrant sur ces propos devenus notoires : « J'étais Hamlet. Je me tenais sur le rivage et je parlais avec le ressac BLABLA, dans le dos les ruines de l'Europe » (voir référence ci-dessus à Wikipédia). Selon le metteur en scène Clyde Chabot, « Hamlet-machine de Heiner Müller est un texte limite par sa forme chaotique et condensée. Il sonde la crise de l'individu après la chute des idéologies et la fin du communisme » (en ligne : http://www.inavouable.net/blog/wp-content/uploads/2011/04/REGISTRE_2005.pdf; page consultée le 17 septembre 2018).

Stève Michelin, poète Longueuillois, récemment publié en France et au Québec. « Je dirais de moi-même, comme le dit Nathalie Nothomb d'elle-même, que c'est le manque du pays natal qui me forge... Né à Sedan (France) près de Charleville la ville de Rimbaud, là où je prenais le train pour aller retrouver ma grand-mère, j'ai grandi en Mauricie (Québec) partageant les ruelles, les bois, les sports de la région. Pianiste compositeur de musique contemporaine, homme de foi donc du vivace de la nature (voilure de l'invisible), je suis le citoyen mitoyen des frontières poreuses ».

Hélène Matte est une poète issue des arts visuels qui dit, une artiste plasticienne qui écrit. Par sa démarche, elle interroge particulièrement le dessin et la poésie en tant qu'acte de présence. Auteure de nombreux articles sur l'art, organisatrice d'évènements culturels, sa pratique est interdisciplinaire. Elle compte à son actif plusieurs expositions de dessins et des performances en Europe, au Canada et ailleurs en Amériques.

Après l'obtention de sa maîtrise en littérature, dans une galaxie lointaine, Claudine Vézina devient accompagnante professionnelle : elle accompagne les lecteurs dans leur temps libre avec ses romans; elle accompagne des étudiants dans leurs dissertations et leurs oraux; elle accompagne à la naissance des femmes et des couples; elle accompagne parfois ses textes de musique et vice versa.

Poète, compositeur et photographe, Anatoly Orlovsky cultive ses sons-sens-images assemblés en hybrides (é)mouvants tendant à rendre commune et tonique une part de l'inextinguible en nous. Anatoly, qui se produit régulièrement à Montréal, a enregistré quatre disques compacts, tout en exposant depuis 2002 ses photographies remarquées par La Presse, la revue Vie des Arts et Ici Radio-Canada.

Note

Citations de (Müller, 1979) : tout le texte en romain, ainsi que les didascalies en italique, non précédées d'un tiret. Tous droits réservés par ©Les Éditions de Minuit.

Les interpolations des 4 poètes sont en italique et précédées d'un tiret (-) au début de chaque groupe de vers.

Citations de (Michelin, 2017), avec la permission de l'auteur :

- *Et la lyre dans son amplitude thermique...*
- *Mille abrasifs délicats...*
- *Les yeux pleins la neige*
- *Humant les pluies sanguines*
- *Pour faire chanter les pierres*
- *persienne d'innocence*

Citations de (Matte, 2017), extraites du poème « debout », avec la permission de l'autrice :

- *debout sur la crête des palais commerciaux / une crevasse à l'envers*
- *vertige aimanté*
- *poussière d'usine ou éclat*
- *debout sur ce sourire*
- *l'homme debout sur deux mains*
- *goinfre d'écran et de route... / étirant jusqu'à plus soif*

Les autres vers interpolés, tous inédits, sont de Claudine Vézina ou Anatoly Orlovsky.

Références

Muller, Heiner. 1979. « Hamlet-machine ». Paris: ©Les Éditions de Minuit.

Titre en ligne :

http://www.leseditionsdeminuit.fr/livre-Hamlet_machine-1721-1-1-0-1.html

(page consultée le 17 septembre 2018).

Copyright © 1979, 1985 (nouvelle édition augmentée). ISBN : 9782707310330.

Michelin, Stève. 2017. « Comment retenir un Dieu qui passe... ». Nantes:

©Éditions de Petit Véhicule, Collection « La galerie de l'or du temps ».

Matte, Hélène. 2017. En ligne :

<http://www.toutacouplapoesie.ca/portrait-helenematte> (page consultée le

17 septembre 2018).